

23 février 1942

La Chine au combat

Depuis cinq ans, la Chine, unie derrière le Marechal Tchang-Kai-Chek, tient en échec l'armée nippone et bouleverse, par sa résistance, les plans militaires de Tokio.

Avant même d'avoir réglé ce qu'il appelle « l'incident chinois », le Japon s'est lancé dans une aventure qui le met aux prises avec l'Empire Britannique et le Nouveau Monde.

Il est certain que les Japonais n'ont pas engagé toutes leurs ressources dans la guerre de Chine. Ils ont, au contraire, tenu en réserve leur matériel moderne pour s'en servir contre les Anglo-Saxons. Ils employaient sur le front chinois de vieux avions filant à peine 300 kilomètres à l'heure. Les bombardiers qui attaquent les positions alliées dans les mers du Sud sont de fabrication récente, rapides et efficaces.

En envahissant la Chine, le Japon prétendait agir dans l'intérêt des Chinois eux-mêmes. En fait, il visait surtout à mettre la main sur le littoral chinois pour atteindre plus facilement ses véritables adversaires : les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. La résistance chinoise est un sujet d'étonnement pour les hommes de Tokio qui ne comprennent pas l'attitude des « frères jaunes » du pays voisin et leur refus de participer à la croisade que le Japon mène contre l'immixtion des Blancs dans les Affaires de l'Asie Orientale.

Ayant échoué dans sa tâche de liquider à l'amiable son différend avec la Chine, le Japon s'est finalement décidé à mettre en exécution son plan d'expansion. Il a remporté des succès appréciables. Mais aujourd'hui comme hier, il se heurte à la Chine, toujours résolue à défendre une cause qui, désormais, se confond avec celle des puissances anglo-saxonnes.

Avec la chute de Singapour la double menace nippone sur les Indes Néerlandaise et la Birmanie, la Chine aura à jouer un rôle principal dans la bataille du Pacifique. C'est à la Chine que revient la charge d'aider à la défense des Indes et de harceler les arrières de l'envahisseur. C'est aussi à la masse chinoise, ravitaillée en matériel, qu'incombe la mission d'épuiser les Japonais en attendant la rencontre décisive.

Le Japon a adopté une stratégie qui le contraint à disperser ses forces sur un vaste front. Le maréchal Tchang-Kai-Chek a saisi l'occasion pour contre-attaquer dans plusieurs secteurs de la Chine. Autour de Rangoon, les Chinois combattent aux côtés des troupes impériales pour maintenir ouverte la route de Birmanie par laquelle arrive le ravitaillement anglo-américain destiné à la Chine.

Les Alliés ne compteront pas uniquement sur les Chinois pour vaincre le Japon. Mais il est d'ores et déjà avéré que la Chine aura, dans la conduite de la guerre comme dans l'organisation future de la paix, sa place de grande puissance.